

JOURNAL
DE
MATHÉMATIQUES

PURES ET APPLIQUÉES

FONDÉ EN 1836 ET PUBLIÉ JUSQU'EN 1874

PAR JOSEPH LIOUVILLE

G. COHN

Fondation Beneke

Journal de mathématiques pures et appliquées 5^e série, tome 4 (1898), p. 239-240.

http://www.numdam.org/item?id=JMPA_1898_5_4_239_0

 gallica

NUMDAM

Article numérisé dans le cadre du programme
Gallica de la Bibliothèque nationale de France
<http://gallica.bnf.fr/>

et catalogué par Mathdoc
dans le cadre du pôle associé BnF/Mathdoc
<http://www.numdam.org/journals/JMPA>

Fondation Beneke;

La Faculté de Philosophie de l'Université George-Auguste, de Göttingue, publie l'avis suivant :

Fondation Beneke.

Le 11 mars 1898, anniversaire du jour de la naissance du Fondateur, Charles-Gustave Beneke, conseiller au Consistoire, il a été publié que, pour le concours de 1897, aucun Mémoire n'a été présenté.

En même temps, la Faculté de Philosophie a proposé, pour l'année 1901, le nouveau sujet suivant :

« Le principe de continuité, ou encore, plus spécialement, la représentation par des fonctions indéfiniment différentiables ont été longtemps considérés comme universellement applicables à l'étude mathématique des phénomènes naturels. Ce postulat a été introduit comme allant de soi par les inventeurs du Calcul différentiel et intégral; mais les progrès des recherches mathématiques ont démontré de plus en plus qu'il impliquait une grande quantité d'hypothèses tacites auxquelles, dans l'état d'inexactitude toujours existante de nos perceptions sensibles, on n'est pas forcé de se tenir. Cette conception est d'ailleurs en contradiction avec l'hypothèse de la constitution moléculaire de la matière.

» La Faculté désire qu'un travail, prenant pour base l'état actuel de la Science, expose d'une manière généralement intelligible les questions relatives à ce sujet et soumette à un examen approfondi la légitimité et l'opportunité des théories habituelles. Ce Mémoire pourra être conçu plus spécialement au point de vue mathématique, philosophique ou psychologique; on désire également des études historiques, mais sans les exiger.

» Les manuscrits doivent être rédigés dans une des langues modernes et nous être envoyés avant le 31 août 1900, pourvus d'une devise sur la page de titre, avec une lettre scellée, portant à l'extérieur la devise du travail, à l'intérieur les noms, profession et domicile de l'auteur. Le nom de l'auteur ne doit pas être indiqué d'une autre façon. Sur la page de titre doit être indiquée en outre l'adresse à laquelle le travail doit être renvoyé dans le cas où il ne serait pas jugé digne de prix.

» Le premier prix s'élève à 3400 marks, le second prix à 680 marks.

» L'attribution des prix aura lieu le 11 mars 1901, en séance publique de la Faculté de Philosophie de Göttingue.

» Les travaux couronnés restent la propriété exclusive de leurs auteurs.

» Les autres sujets, pour lesquels les manuscrits doivent être envoyés avant le 31 août 1898 et 31 août 1899, ont été indiqués précédemment (1). »

Göttingue, le 11 mars 1898.

La Faculté de Philosophie.

Le Doyen,

G. COHN.

(1) *Nachrichten von der Königlichen Gesellschaft der Wissenschaften, Geschäftliche Mittheilungen*; 1896, S. 69; 1897, Heft 1, S. 26.